

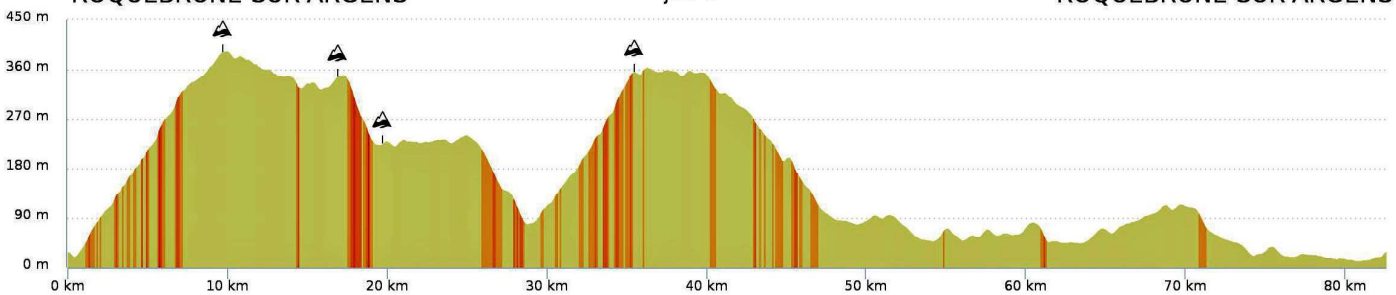
Jour 1



ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

jour 1

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS



82.500 km | 12 m | 393 m | 1005 m | 1005 m | © 2018 openrunner.com, © centcols.org, © srtm nasa

<5% <7% <10% <15% >15%

JOUR 1

<https://www.openrunner.com/r/9007449>

82 KM

Départ Roquebrune sur Argens, direction le haut du village, vers le cimetière, nous empruntons la piste Cavalière, signalée interdite à la circulation, pour une montée d'une douzaine de KM. au début, la piste est dans un état moyen, passé le col de Valdingarde, la route refaite est en bonne état.

Attention des véhicules circulent dans les deux sens, la route est étroite. Il faut rester vigilant et surveiller les voitures.

Cette partie est en sous bois la plupart du temps, avec de jolies panoramas vue mer.

Retour a la civilisation après avoir traversé un pont, surplombant la départementale reliant Le Muy à Sainte Maxime.

Très jolie route dans les vignes, descente vers le Plan de la Tour.

Plan de la Tour

Isolée par les difficultés d'accès liées à son relief et, également, par l'insécurité qui frappait les rivages de la mer, l'actuelle vallée du Préconil, autrefois connue sous le nom de Val d'Avignon, est restée longtemps inhabitée ou peu habitée. Au XVI^e siècle, dans ces grands espaces, près des points d'eau intarissables pendant la longue période de sécheresse de l'été, apparaissent quelques bastides destinées à répondre aux exigences de la vie agricole, forestière et familiale. Ces bastides, progressivement, deviendront des hameaux regroupant, initialement, les descendants d'une même famille. C'est là le germe du type de société qui s'est perpétué, dans le respect des traditions, et qui s'est longtemps exprimé dans un paysage rural inséparable de la société qui l'avait créé.

L'un de ces hameaux, Saint-Martin, le centre de l'actuel village, deviendra le chef-lieu de fait, puis de droit, de la communauté qui, depuis le XVI^e siècle, s'est fixée sur des lieux géographiques communs.

En Provence, d'une manière générale, les limites des communes sont celles des anciennes seigneuries. Tel n'est pas le cas du Plan-de-la-Tour qui regroupe trois quartiers relevant, chacun, sous l'Ancien Régime, d'unités féodales différentes. Ils sont pourtant connus sous ce toponyme apparu à la fin du XV^e siècle. Il y vit une population qui, par la géographie des lieux et sa manière de vivre, a le sentiment d'être solidaire dans le droit de s'administrer elle-même.

Après maintes difficultés, la commune sera officiellement créée le 26 mai 1792.

[Direction la Garde Freinet, nous recommençons à monter pour un bon bout de route](#)

La Garde Freinet

IX siècle : traditionnellement, on localise le lieu d'implantation des Sarrasins en Provence occidentale dans les années 890 à la Garde-Freinet. Ce lieu est aussi évoqué sous d'autres patronymes dont celui de *Fraxinet* ou *Fraxinetum*. Les Sarrasins lui donne le nom *Jabal al-Qilal*, « montagne des jarres », car ils y auraient trouvé les restes d'une industrie gallo-romaine.

L'histoire rapporte que c'est le comte de Provence Guillaume I^{er} dit le Libérateur qui chasse les Sarrasins en 973 après sa victoire à la bataille de Tourtour après 80 années de présence Omeyyade au sud de l'actuelle France.

Philippe Sénac, en s'appuyant sur les sources arabes et les données de l'archéologie, montre combien le *Fraxinet*, ne constituait pas un simple repaire de brigands mais un emplacement stratégique pour les musulmans qui semblaient vouloir « entraver les relations entre les cités marchandes italiennes et le reste de la chrétienté méridionale ». Toujours selon Philippe Sénac il n'est pas « du tout exclu que le Fraxinet ait été le théâtre d'une symbiose communautaire, ce qui tendrait à expliquer sa longévité ».

xii^e siècle : à 450 m d'altitude, on découvre le Fort Freinet (XII^e au XVI^e siècle) et les vestiges d'un ancien village fortifié du Moyen Âge, constitué d'une trentaine d'habitations taillées dans la roche. Ils dominent le massif forestier des Maures sur la voie reliant la vallée de l'Argens et le golfe de Saint-Tropez. Actuellement des fouilles archéologiques ainsi que des restaurations par des bénévoles sont en cours afin de connaître et préserver ce patrimoine. Ce fort stratégique, classé monument historique, servait à contrôler le passage entre la vallée du Vidauban et le Golfe de Grimaud. Une grande fosse servait de réservoir d'eau.

XIII siècle : les habitants s'installent sur le col de la Garde. Le bourg devient : « La Garde du Freinet ». Un Rostagni (1341) était connu pour être seigneur de Châteaudouble (1324) et de La Garde-Freinet (1327). Il reçut donation de l'Albergue de ces deux villages.

JOUR 1

XIX^e siècle : l'industrie du bouchon se développe avec près de 700 bouchonniers grâce à la forêt de chênes-liège. À cette époque, la production de marrons et de magnan (ver à soie) est également bien développée. En 1900, l'abbé Mathieu dresse la croix des Maures (altitude 437 m), restaurée en 1978. Le Christ pesait 175 kg.

pique nique a La Garde Freinet

Direction Vidauban pour rejoindre la RN7 sur quelques KM vers Les ARCS.

Fontaine d'eau potable a l'entrée du village sur la droite.

Vidauban, célèbre pour ses bouchons sur la RN7 quand il ni avait pas l'autoroute, maintenant il y a même une déviation.

Attention, beaucoup de circulation, une piste cyclable vient d'être matérialisée.

A l'entrée des ARCS, au rond point, prendre la direction du centre ville et attendre pour regrouper le peloton.

ne pas confondre avec Les Arcs 2000, il n'y a pas de neige.

Les Arcs (Var) ou **Les Arcs-sur-Argens** est une commune française située dans le département du Var, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Elle a la particularité d'avoir un quartier médiéval qui surplombe le centre-ville et 1 500 hectares de forêt communale au cœur du massif des Maures. L'origine de la signification du mot « Arcs » viendrait du mot « arcus » (arc, arches de pont), les arches d'un pont sur l'Argens qui deviendra au fil du temps Les Arcs-sur-Argens.

Ses habitants sont appelés les *Arcois* et font partie de la communauté d'agglomération dracénoise comprenant 23 communes.

Nous nous dirigerons vers la gare, puis vers la piste cyclable des vignes, laquelle n'est pas indiquée, ni sur les cartes, ni sur les panneaux; bref qui m'aime me suive. Nous serpenterons dans les vignes avec quelques petites difficultés. En effet cette piste suit une voie de chemin de fer militaire, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; à chaque passage sous la voie. Immédiatement, un solide raidillon vous fera mettre pieds à terre si vous n'avez pas anticipé en passant petit plateau, grand pignon.

A la sortie de la piste, regroupement au rond point, un petit bout de Nationale, direction Le MUY, avant de reprendre au rond point suivant une contre allée circulant dans une zone industrielle, beaucoup moins dangereuse que la route à grande circulation.

regroupement pour traverser Le Muy par le centre du village.

Traversée du MUY, de l'Argens pour prendre une petite route au pieds du rocher de Roquebrune, nous sommes presque arrivée à la maison. pour ceux qui ont encore de l'énergie, il existe une variante avec de belles montées, pour passer de l'autre coté du rocher (passage a 12 voir 14%)

A demain si vous le voulez bien